

## Sonny Troupé

Né 1978, il écoute, sous l'influence de son père saxophoniste, Georges Troupé, divers styles musicaux (jazz, gwo ka, classique, salsa, zouk...). Le Tambour Ka a été son premier instrument. À côté des phrases dites traditionnelles, se sont très vite ajoutées des méthodes de jeu pouvant être qualifiées de modernes. À l'âge de six ans, il intègre le groupe Kimból – groupe de Gwo ka moderne – en tant que « Makè » (tambour ka soliste). À huit ans, il commence en autodidacte l'étude de la batterie et du vibraphone.

De 1986 à 1995, ce sont les premières études musicales (Théorie, Ka, Batterie) avec son père à Sainte-Anne, ville où Georges Troupé créera plus tard l'école Marcel Lollia dit « Vélo ». En 1994, il y étudie avec M. Theomèl Ursule les rythmes traditionnels des Antilles (biguine, mazurka...). En 1996, il part étudier la musique et la psychologie à Toulouse. Il intègre l'université du Mirail, le Conservatoire National de Toulouse, l'Ecole de batterie Agostini où il obtient le Prix supérieur avec option « Harmonie jazz » au piano. Son expérience musicale a été enrichie par sa participation à différentes formations : orchestre symphonique, groupe de standards de jazz, de fusion, métal, soul, funk, reggae.

Depuis plus d'une dizaine d'années, il se retrouve aux côtés de musiciens tels que Kenny Garrett, Reggie Washington, David Murray, Mario Canonge, Daby Touré, Trio Lavisio, Raghunath Manet, Solo Cissoko, Manu Codjia, Le trio afro jazz funk « La face cachée des sous bois », Dédé Saint Prix... Il sonny\_biocrée les projets Sonny Troupé Quartet en 2010, Fabso concept en 2007. Il enregistre en studio avec Jacques Schwarz Bart, Magik Malik, Dominique Di Piazza, Lionel Loueke, Linley Marthe, Alain Jean-Marie, Gregory Privat, Franck Nicolas...

## Casey

Française, Casey ? Non, plutôt deux fois créole parce que deux fois déplacée, déracinée par l'histoire. Celle des engagés et des esclaves des Antilles, coupeurs de cannes qui se réunissaient pour des veillées clandestines (Lewoz) le samedi soir au son du Tambour Ka. Celle de leurs descendants, qui portent les noms bretons de leurs maîtres, qui, après les premières revendications sociales, ont été « invités » à migrer au travers du BUMIDOM, vidant les Antilles françaises de sa jeunesse revendicative. Casey est fille de cette double créolité, née à Rouen, habitant le Blanc-Mesnil, passée par le système scolaire français (Tragédie d'une trajectoire), découvrant sa non-identité de « créature ratée » par le racisme ordinaire de l'autre. Avec Fanon, Glissant, Casey est une penseuse de la créolité, mais vue depuis la Seine Saint-Denis. Pour le projet Ka-sey, elle se replonge dans la tradition du tambour Ka avec deux des meilleurs interprètes du moment en métropole : Sonny Troupé et Arnaud Dolmen. L'un vient de sortir l'album « Rêves », remarqué par la critique, et l'autre accompagne tous les projets jazz binaires créatifs quand le premier n'est pas libre. Casey a décidé tout bonnement d'apprendre les rythmes savants du Ka, pour entrer dans une période de modification de son écriture. L'apprentissage des accents, des rebonds rythmiques, des différents appels, sera la base d'une écriture textuelle complètement renouvelée et débarrassée des habitudes du rap hexagonal. Evidemment, la colère et le talent seront toujours là, le goût des rimes riches et des sujets politiques aussi, mais, là-dessus, Casey ne se refera pas, et c'est tant mieux.